

BOIS CAF-CAF published on 2nd December 2014

Lautenbergia neraudiana, bois caf-caf (Fr.), bwa kaf-kaf (Cr)

Endémique de Maurice

Classification : Commune dans les forêts de haute altitude

Le bois caf-caf est un arbre des régions humides, confiné aux forêts des régions hautes et humides comme Bassin Blanc, Bel Ombre, Brise Fer, Alexandra Falls, Combo, Piton du Fougé et Macchabé.

Bois caf-caf est un petit arbre atteignant 6m de hauteur, dont le tronc peut atteindre 15 cm de diamètre. Son écorce est rose brunâtre, assez lisse à partie interne rayée de brun rouge brunissant à l'air. Les feuilles sont simples et alternes, de couleur vert-jaunâtre et de forme ovale. Les feuilles sont caractérisées par des taches rouges disséminées sur la face supérieure.

La plante est monoïque (se dit d'une espèce dont les fleurs mâles et femelles sont portées sur le même pied), l'inflorescence mâle est pubescente et mesure environ 12 cm de longueur et contient de nombreuses petites fleurs qui sont peu visible étant dissimulées par les feuilles et les branches de la plante. L'inflorescence femelle est pauciflore (contient peu de fleurs), peut atteindre environ 7 cm de longueur et porte la même pilosité que les inflorescences mâles. Le fruit est une capsule arrondie, contenant trois graines, brun clair, lisses, longues de 5-6 mm.

C'est intéressant de constater que l'espèce semble fleurir rarement, peut-être seulement après de violents cyclones, ce qui est confirmé par les botanistes mauriciens. Les fleurs de cette plante furent récoltées cinq semaines après le Cyclone Gervaise (février 1975). Bien que la période entre le cyclone et la floraison semble plutôt courte, cette suggestion, si elle est correcte, explique pourquoi une espèce pas particulièrement rare dans certaines forêts est très rarement retrouvée avec des fleurs ou des fruits.

Le bois caf-caf est menacé dans son habitat naturel par les plantes envahissantes telles que la goyave de chine (*Psidium cattleianum*) et le privet (*Ligustrum robustum*) entre autres qui sont en compétition avec celle-ci pour l'espace et les ressources dont elle a besoin pour se développer et se régénérer. Les animaux envahissants tels que les cochons marrons (*Sus scrofa*) empêchent la régénération des plantules en creusant le sol alors que les cerfs (*Cervus timorensis*) broutent les feuilles.

Le bois caf-caf, avec ses belles feuilles tachetées de rouge, est une plante magnifique qui pourrait être utilisée pour l'embellissement de nos jardins et de nos espaces publics.



Photo: ©

GECKO DIURNE published on 9th December 2014

Phelsuma rosagularis, upland forest day-gecko (En.), gecko diurne (Fr.), lezar ver (Cr.)

Endémique de Maurice

Classification: En danger critique de disparition

Le gecko diurne est l'une des quatre espèces de gecko vert du genre *Phelsuma* uniques de Maurice. Il se limite essentiellement à des fragments de forêts indigènes dans le sud-ouest de Maurice entre Brise Fer et Bel Ombre, dans le Parc National de Rivière Noire et dans le sud-est sur les chaînes de Montagne Bambou. Cependant, il n'a pas été vu dans le sud-est de Maurice durant les six dernières années et on pense qu'il a disparu dans les zones entre les gorges de la Rivière Noire et la Montagne Bambous où il a été enregistré dans les années 1970s.

Phelsuma rosagularis a la plus petite aire de toutes les espèces de geckos endémiques sur le sol mauricien. La principale menace pour la survie de ce lézard est très probablement la perte des forêts de bonne qualité, en particulier les vieux arbres endémiques avec beaucoup de cavités à l'intérieur desquels le gecko s'abrite et pond ses œufs. D'autres menaces comprennent le gecko géant de Madagascar (*Phelsuma grandis*) et d'autres prédateurs introduits, tels que les chats et les rats. Compte tenu des baisses observées dans les 40 dernières années et les menaces, le gecko diurne est considéré comme menacé de disparition.

Ce gecko est le plus grand des geckos diurnes de Maurice avec une longueur totale moyenne de 14cm (hormis le gecko de Guenther *Phelsuma guentheri* de l'île Ronde, qui a récemment été réintroduite à l'île aux Aigrettes). Sa coloration est généralement jaune-vert avec un motif brisé de taches et de bandes qui commencent de couleur orange rose sur bleu-vert sur la tête formant une boucle cassée sur le dos vers le cou, en changeant au rouge foncé sur le dos et se terminant par des taches roses le long de la queue. Ils sont les plus flamboyants des geckos mauriciens, notamment en raison de leurs lèvres orange et la couleur turquoise clair autour des yeux. Leur nom scientifique 'rosagularis' vient de la couleur rose du dessous de leur cou. Parce qu'ils occupent les régions de montagne relativement plus froides de Maurice, ils peuvent passer à une couleur brun-noir foncé, ce qui leur permet de se réchauffer rapidement. Les jeunes geckos de cette espèce sont de couleur gris pâle /gris foncé ou brun avec des taches et des bandes blanches sur la queue.

Ils sont très semblables en apparence au *Phelsuma guimbeaui*, autre gecko endémique de Maurice qui se limite à quelques endroits dans les zones de plaine boisées dans la région ouest et sud-ouest de l'île Maurice. La principale différence notable entre les deux espèces de gecko est l'absence de "V" en forme de marquage sur la face inférieure du cou du gecko diurne que l'on voit sur le *Phelsuma guimbeaui*.

Les femelles *Phelsuma rosagularis* pondent des œufs plusieurs fois en été avec éclosion des œufs entre décembre et mai quand il est humide et la nourriture est abondante. Comme les autres geckos mauriciens, ils jouent un rôle important dans l'écosystème mauricien par exemple comme la principale proie de la crécerelle de Maurice (*Falco punctatus*) et aussi une des proies du merle cuisinier de Maurice (*Coracina typica*) et le merle (*Hypsipetes olivaceus*). Le *Phelsuma rosagularis* est aussi un pollinisateur de plantes endémiques.

La survie à long terme de cet animal sera tributaire des mesures de conservation et la restauration des forêts mauriciennes, et sa protection contre des prédateurs et compétiteurs introduits.



Photo: © Nik Cole

BOIS CAROTTE published on 16th December 2014

Pittosporum senacia, Bois carotte (Fr.), bwa karot (Cr.)

Endémique de Maurice et de la Réunion

Classification : Commun

Le bois carotte (sous-espèce *senacia*) est endémique de Maurice et de La Réunion. On le trouve un peu partout dans les forêts indigènes humides et semi-humides comme Pétrin, Macchabé, Brise Fer, Bel Ombre and Mondrain.

Le bois carotte est un petit arbuste atteignant environ 5m, à écorce glabre et très branchu se reconnaissent facilement par son feuillage très fourni en feuilles ovales et ondulées sur la marge. Les feuilles du bois carotte dégagent un parfum de carotte quand on les froisse, d'où son nom commun.

Les fleurs sont blanchâtres, en forme de petits bouquet, souvent nombreuses, disposées au sommet des branches, elles deviennent jaunâtres en se fanant. Les fleurs sont très appréciées par les petites passereaux endémiques comme le pic pic (*Zosterops mauritianus*). Les fruits murs sont globuleux, de couleur jaune orangé, mais quand ils sont à point, les cosses s'ouvrent comme un coffret en forme de petit cœur contenant une perle d'un rouge écarlate. Cette petite perle se compose de 4 à 7 graines enrobées d'un sirop couleur grenadine qui attire les oiseaux endémiques comme le pigeon des Mares (*Nesoenas mayeri*), la grosse câteau verte (*Psittacula eques*), le merle de Maurice (*Hypsipetes olivaceus*).

Le bois carotte est connu pour ses vertus médicinales, plusieurs 'tisaneurs' attribuent au bois carotte le pouvoir de soigner les maladies cardiaques, d'où son nom commun à La Réunion, 'bois joli cœur'. La plante est cultivée en pépinière et elle aussi plantée dans des jardins et utilisée dans des projets de réhabilitation de forêts indigènes. La plante se propage facilement par les graines. C'est le type d'arbuste qui peut être taillé à la forme voulue, il convient parfaitement pour composer une haie décorative et odorante.



Photo: © Vikash Tatayah

CHEVALIER ABOYEUR published on 23th December 2014

Tringa nebularia, Common Greenshank (En.), chevalier aboyeur(Fr.)

Indigène

Classification: préoccupation mineure

Le chevalier aboyeur (*Tringa nebularia*) est un oiseau limicole (oiseaux à longues pattes fréquentant les zones humides et marécageuses) de taille moyenne, qui niche du nord de l'Ecosse vers l'est à travers le nord de l'Europe et de l'Asie. C'est une espèce migratrice, qui hiverne en Afrique, dans le sous-continent Indien, en Australasie et dans les îles de l'Océan Indien.

L'estimation de la population mondiale de cet échassier pourrait atteindre 1 500 000 individus. Sur le plan international, quatre populations sont reconnues: Europe /Afrique de l'Ouest, sud-ouest de l'Asie/est et sud Afrique, l'Asie du Sud et l'Est/sud-est de l'Asie et l'Australie. L'espèce n'est pas menacée à l'échelle mondiale en raison de son vaste aire de reproduction.

Le chevalier aboyeur mesure environ 35 cm de long, avec une envergure atteignant 65 cm et un poids allant jusqu'à 190 g. Son bec est long et légèrement recourbé avec de longues jambes d'un vert jaunâtre. Il a un plumage gris rayé de brun-noir, le dessous est blanc rayé de brun foncé sur la poitrine. Les ailes sont brunes, gris-brun et blanc. La queue est blanche barrée de brun-noir. C'est un oiseau assez bruyant et son vol est rapide et souvent en zigzag. On rencontre cet oiseau en petits groupes isolés tout comme dans de grands groupes (parfois allant à des centaines d'oiseaux) dans une grande variété de zones humides. On le trouve généralement dans les grandes vasières et marais salants, les mangroves, les fourrés de roseaux, les baies, les ports, les estuaires, les deltas et lagunes et aux abords des lacs, rivières et ruisseaux. L'espèce utilise à la fois les zones humides terrestres permanentes et éphémères, il utilise également les zones humides artificielles, y compris les stations d'épuration, les barrages et les cultures de riz inondé.

Comme la plupart des échassiers, il est principalement carnivore, se nourrissant de crustacés, d'annélides, de mollusques, d'amphibiens, de petits invertébrés, de petits poissons et occasionnellement de petits rongeurs.

Le chevalier aboyeur fait son nid sur un sol sec à proximité des zones marécageuses, pondant jusqu'à quatre œufs chamois-crème ou vert olive dans une dépression garnie d'herbes et de feuilles. L'incubation dure entre 23 et 26 jours. Les poussins en duvet sont prêts à quitter le nid en quelques heures seulement. Ils sont conduits au bord de l'eau par les parents qui restent ensuite avec eux pendant une période variant de 25 à 31 jours jusqu'à ce qu'ils soient totalement emplumés et capables de se nourrir seuls.

Le chevalier aboyeur ne niche pas aux Mascareignes, mais il s'y hiverne. On le retrouve sur nos plages, platiers de sables, marécages côtiers, et estuaires, surtout de septembre à février.



BOIS SUREAU published on 30th December 2014

Leea guineensis, bois sureau, bois boeuf (Fr./ Cr.), West Indian Holy (En.)

Indigène

Classification : Commune

Le bois sureau est une plante assez commune qu'on peut trouver à l'île Maurice aussi bien qu'à l'île de la Réunion, à Madagascar et en Afrique. Le nom de la plante vient du fait qu'elle rappelle le sureau d'Europe. Parfois, il peut y avoir une variabilité dans la couleur des fleurs et cela peut être généralement vu pendant la période de floraison qui est de novembre à avril.

Le bois sureau peut être un buisson, un arbuste ou un petit arbre, variant entre 2 à 10 m de hauteur. Les feuilles sont composées et regroupées aux extrémités des branches. Celles-ci sont pennées c'est à dire que les folioles ou petites feuilles sont disposées de part et d'autre d'un axe médian. Les feuilles se constituent de plusieurs folioles (entre 3 et 7) et celles-ci sont de forme plus ou moins ovales, de couleur vert brillant et avec des marges denticulées.

L'inflorescence mesure environ 40 cm de long et les fleurs qui s'y trouvent sont longues d'environ 5mm et de 3mm de diamètre. La couleur des fleurs peut varier du rouge corail à l'orangé. Le bois sureau produit des baies rouges d'environ 5-15mm de diamètre et celles-ci peuvent contenir 4-6 graines chacune.



Photo: © Vikash Tatayah

Cette espèce est très commune dans la forêt secondaire d'Afrique et dans des ravins ombragés, fréquemment à l'ombre d'autres espèces ou même dans le sous bois. A Maurice le bois sureau pousse généralement dans les forêts indigènes de hautes altitudes par exemple dans le parc national des Gorges de la Rivière Noire à Brise Fer, Macchabé et Mare Longue entre autres.

Les fleurs attractives et colorées du bois sureau attirent un bon nombre d'insectes qui aide à la pollinisation de la plante. Le bois sureau est une plante magnifique qui peut être utilisée comme plante ornementale pour embellir nos jardins. Elle est propagée par les graines et par bouturage dans les pépinières. Elle est aussi utilisée pour la restauration écologique à la Réunion.

Selon la pharmacopée traditionnelle locale le bois sureau serait utile pour soigner des ulcères et la 'tambave', aussi bien comme antiseptique.